

DEUX NOUVELLES STATIONS DE LA

LIMNOMÉDUSE *ODESSIA MAEOTICA*

(Ostroumoff) S. - SP. *GALLICA* (Hartlaub)

DANS DEUX ÉTANGS SALÉS DU LITTORAL

MÉDITERRANÉEN FRANÇAIS

par

J. PICARD

A trois reprises différentes (1951 a, 1951 b, 1952), j'ai eu l'occasion de préciser la répartition, dans les étangs salés du littoral méditerranéen français, de la Limnoméduse *Odessia maeotica* (Ostroumoff) s. -sp. *gallica* (Hartlaub). Depuis ces publications, deux nouvelles stations ont été découvertes.

Le 29 juillet 1953, j'ai récolté plusieurs exemplaires de cette méduse dans l'étang de Bolmon (étang situé immédiatement à l'Est de l'étang de Berre). La salinité totale y était alors de 37, 5‰, c'est à dire très peu différente de celle de l'eau de la Méditerranée. Les exemplaires récoltés, bien qu'adultes, présentaient tous des gonades avortées, ce qui paraît être en relation avec une salinité anormalement élevée pour cette espèce.

L'étang de Bolmon subissait alors, par suite d'une forte évaporation, sa baisse de niveau annuelle, accompagnée d'une sursalure progressive: le 14 août de la même année, la salinité totale avait atteint 40‰, et plus aucun échantillon de la méduse ne put être récolté. L'étang de Bolmon communique avec l'étang de Berre (dont la salinité totale était alors de 34,5‰), par un petit nombre de canaux à faible débit, mais à l'ouverture desquels le stade polype trouve peut-être des conditions de salinité acceptable pour subsister d'une année à l'autre. Il est extrêmement intéressant de remarquer que la méduse peut, momentanément du moins, survivre dans une eau de salinité équivalente à celle de l'eau de la Méditerranée, on peut ainsi envisager l'acheminement de l'espèce par les courants marins, le long des côtes, d'un étang salé ayant une ouverture vers la mer à un autre étang salé ayant, lui aussi, une communication avec la mer. Il conviendra donc de chercher à savoir si les gonades, abortives dans une eau de salinité identique à celle de l'eau de la Méditerranée, sont susceptibles de devenir fonctionnelles lorsque la méduse vient ensuite à être placée dans une eau à plus faible salinité. Un tel mode de dispersion expliquerait la répartition de cette espèce en des étangs souvent fort éloignés les uns des autres et n'ayant offert que des communications momentanées avec la mer. Il faut enfin préciser que les exemplaires de l'étang de Bolmon possèdent un nombre de tentacules identique à celui des échantillons des autres étangs salés méditerranéens français: ils appartiennent bien à la s.-sp. gallica (Hartlaub), et ne peuvent ainsi être rapportés à la s.-sp. marina Picard.

Un tel mode de dispersion paraît, précisément, seul susceptible d'expliquer la présence, très loin de toutes les autres stations connues, d'Odessia maeotica s.-sp. gallica dans la lagune située immédiatement à l'Est de Saint Aygulf (Var), où, m'étant rendu en compagnie de F. RULLIER pour en inventorier la faune, j'ai pu récolter, le 30 septembre 1954, plusieurs exemplaires adultes, les méduses femelles incubant leurs planula à l'extérieur des gonades.

Ayant conservé de l'eau (salinité totale: 16‰) de cet étang, dans laquelle se trouvaient plusieurs planula détachées des méduses durant le transport, j'y ai observé, le 3 décembre de la même année, un polype parfaitement identique à ceux que j'ai déjà obtenus et figurés (1951 a) de l'étang de Lavalduc. Ce polype portait deux bourgeons médusaires, dont l'un, libéré sous mes yeux, donna une petite méduse quadritentaculée.

B I B L I O G R A P H I E

PICARD J.

1951 a. Contribution à l'étude des méduses de la famille des Moerisiidae. Bull. Inst. Océano. Monaco, n°994.

1951 b. Note sur deux Hydroides récoltés dans les étangs méditerranéens du littoral français. Vie et Milieu, Tome 11, Fasc.4.

1952. Nouvelle contribution à l'étude des Moerisiidae (Hydroida). Bull. Stat. Mar. Endoume, Fasc. 4, Bull. 1.
